

Nuit de mai Le 14-14

Comme il fait noir dans la vallée!
J'ai cru qu'une forme voilée
Rottait là-bas sur la font.
Elle sortait de la prairie;
Son pied caressait l'herbe fleurie:
C'est une étrange rêverie;
Elle s'efface et disparaît.

Pourquoi mon cœur bat-il si vite?
Qui ai-je donc en moi qui s'agite
Dont je me sens épouvanté?
Que frappe-t-on pas à ma porte?
Pourquoi ma lampe à demi-morte
M'éblouit-elle de clarté?
Sire frissonnant! tout mon corps frissonne!
Qui vient? qui m'appelle! - Personne
Je suis seul; c'est l'heure qui sonne;
O solitude! O pauvreté!

Est-ce toi dont la voix m'appelle,
O ma pauvre Olga! Est-ce toi?
O ma fleur! ô mon immortelle!
Seul être fudique et fidèle
Qui vive encore de moi!
Qui, te vois, c'est ~~toi~~ ma bien,
C'est toi ma maîtresse et mes yeux!
Et je sens, dans l'enveloppante brume,
De ta robe d'or qui m'inonde.
Les rayons glisser dans mon cœur.

S'il ne te faut ma sœur chérie
Qu'un baiser d'une tigre amie
Et qu'une tarme de mes yeux
Je te les donnerai sans peine
De nos amours qu'il te souvienn
Si tu remonterais dans les cieux
Je ne chante ni l'espérance
Ni la gloire, ni le bonheur
Hélas ! pas même la souffrance
Les bouches ouverts te tiennent
Pour écouter parler le cœur.

Stéphane Rolland